

Je crois que quand nous les aurons  
vues dans leurs divers modi-  
fions, il n'en restera pas beaucoup  
qui nous n'aurons pas parés.

Le feu la femme orgueilleuse, a existé  
de tout temps. C'est l'orgueil qui  
perdit la première, et c'est l'orgueil qui  
perdit sans doute la dernière. Une  
femme bien habue de ce vice, ne peut  
se soumettre à l'autorité de son  
mari. Pour se parer, elle condamnera  
son pauvre époux à la misère. Elle  
regardera de haut et de ses parents. Sa  
vertu, si elle en a, ne sera que de l'obs-  
tination. Elle sera ou coquette, ou  
rude, ou génoise. De grâce, lecteur,  
quand vous aurez découvert de l'or-  
gueil chez une femme rejetez-la loin  
de vous. Est-elle coquette, toute son  
occupation se réduira à se laver deux  
ou trois fois par jour, se parfumer, rele-  
ver sa longue chevelure, avec un pei-  
gne, se pomponner, se couvrir de fleurs  
et admirer sa petite gentillesse. Ses  
propres enfants lui seront à charger  
et elle précèdera tresser son chignon,  
à la bercée ce pauvre enfant. Qui  
partes, elle sera un agréable spectacle  
pour tout le monde, mais aussi un  
grand mal pour celui qui la possèdera.

La coquetterie est un des grands ré-  
sultats de l'orgueil. Floiré à tous pa-  
ramité, être aimé toujours, être aimé  
de tous, et ne jamais aimer. Voilà,  
la coquette; voilà sa vie, sa seule espé-  
rance. Défiiez-vous jeune homme,  
prêt à vous livrer à vos transports gé-  
néreux déliez-vous de la coquette. Elle  
se trouve partout. Elle est trompeuse  
cherchez un ancien Auteur.

Des femmes qui, pour leur toilette,  
épuiseront votre cassette,  
On en trouvera  
Tâit qu'il vous plaira,  
Mais femme sans humeur coquette  
Et à qui ménage plaira  
On vous en souhaite.

Un autre a dit:  
Plaire dans une femme est son pre-  
mier désir  
Avoir plu, ne plus plaire est son der-  
nier soupir  
Et tous ces accroche-cœurs qu'on voit  
encore, qu'elle signification peuvent  
ils avoir, sinon accrocher ou accrocher  
sans cesse. On ne craint donc plus  
aujourd'hui de se montrer ouvertement  
coquette.

C'est aujourd'hui de mode. Ah! Thé-  
ophile Gautier tu l'avais bien prévu  
quand tu disais avec autant de force  
que de vérité:

Ravissant les languères nacrées  
De tes yeux battues et vainqueurs  
Un mèches et parfums lustrés  
Se coulaient deux en accroche-cœurs  
A voir s'arrondir sur tes joues  
Leurs orbes tournés par tes doigts  
On dirait les petites roues  
Du char de Mab fait d'une noir;  
Où l'arc de l'amour, dont les pointes  
Pour une flèche à décocher  
En cercles d'or se sont réjouies  
A la temps du jeune archer  
Pourtant un scrupule me trouble.

Je n'ai qu'un cœur; — alors pourquoi  
coquette un accroche-cœur double qui  
d'une y pends tu près de moi! Est-il,  
un homme, à moins qu'il ne soit roi  
ou tyran, qui pourrait partager son ex-  
istence avec une semblable femme  
chez qui les amants arrivent in gur-  
bite vasto.

(à continuer.)

## QUEBEC.

SAMEDI, 14 SEPTEMBRE, 1867.

Nous demanderons à M. Ferguson  
le Chef du Département du feu si les  
Canadiens Français ne sont pas dignes  
d'avoir des liste en français concernant  
le Signal du Télégraph d'alarme pour  
le feu, pour notre part nous croyons  
que c'est une grave insulte à jeter  
à la figure des Canadiens Français,  
non seulement une insulte mais c'est  
un mépris que l'on fait de notre  
race. Il nous semble que dans une  
affaire aussi importante que celle-ci,  
le chef du département du feu devrait  
comprendre qu'il est de son plus  
grand intérêt de voir à ce que le  
fonctionnement du télégraphe d'alarme  
soit bien compris du public, et pour  
cela il lui faut employer les moyens né-  
cessaires, il doit commencer première-  
ment par mettre inscription (key in-  
this house) au-dessus des boîtes du té-  
légraphe d'alarme en français aussi bien  
qu'en anglais, afin que ce soit bien  
compris des deux origines; il en est  
ainsi des listes des renseignements à  
ce sujet.

Nous croyons nécessaire de faire  
une petite observation au conseil  
de Ville touchant une résolution  
qui a été passé dans la Séance du  
5 septembre. Sous prétexte que la  
Compagnie des Pompier s C. pt. Pros-  
per Giroux, connu sous le nom de  
"Zouaves" n'est pas dans les limites  
de la Cité, on a pas voulu l'annexer à  
la brigade du feu et on a rejeté leurs  
offres de Services qui sont si importants  
pour la Ville d'ailleurs, nous de vous  
reconnaitre que cette compagnie est une  
de mei leurs que nous ayons à Québec,  
et nous croyons que la corporation n'  
s'est pas montrée juste à son égard, car  
cette compagnie a rendue des services  
éminents à la Cité; et nous sommes  
forcés de croire que ces raisons que le  
conseil de Ville a données, ne sont pas  
valables et qu'il y a là quelque chose  
qui sent mauvais.

### Monument en l'honneur de feu M. Garneau :

Dimanche dernier tel qu'annoncé, par  
tous les journaux de cette ville, à eu lieu  
la translation des restes de notre regret-  
té historien, de la voûte où ils avaient  
été placés temporairement sous le mo-  
nument qui a été érigé au cimetière Bel-  
mont, à la mémoire de l'illustre défunt.  
Cette cérémonie a eu lieu en présence  
d'un concours immense de personnes  
parmi lesquelles on remarquait son Ex-  
cellence le lieutenant gouverneur,  
l'Hon M. Chauveau premier ministre  
de la province, un grand nombre de  
membres du clergé et de citoyens mar-  
quants. l'Hon M. Chauveau fit un dis-  
cours des plus éloquentes.

La compagnie des sapeurs du fau-  
bourg St. Jean, assistait comme garde  
l'honneur avec leur drapeau : Mais  
no. s regrettons d'être obligé de dire que  
l'organisation est loin de faire honneur  
au comité. Nous aurions aimé voir  
toutes les sociétés donner un éclat  
brillant à cette cérémonie en y assistant  
en corps et témoigner par leur pré-  
sence leur reconnaissance à celui qui  
a fait le plus de bien à son Pays.

## Club des Amateurs Canadiens

Nous apprenons avec plaisir que le  
Club des amateurs canadiens, sous la  
direction de Mr Jos Savard, se prépare  
à donner une grande soirée dramatique  
au commencement de Novembre, les  
pièces choisies sont: LE PROSCRIT  
drame en 5 actes par Mr. F. Souillé, et  
LA CONSIGNE EST DE RONFLER  
vaudeville en un acte, des plus comiques  
le succès déjà obtenu par Messieurs les  
Amateurs, nous garanti qu'ils réus-  
sront encore!

### Correspondance,

Madame la Sangsue

Votre apparition dans Québec m'a  
rempli de joie, de cette joie indicible qui  
se goûte et ne saurait s'exprimer; car  
j'ai vu de suite quelles pourraient être  
les heureuses conséquences de votre  
feuille, dans la réformation des moeurs  
chancelantes de notre Québec, comme  
dans la ligne de conduite que tiendront  
dorénavant nos hommes publics, Votre  
tâche est grande, sublime, remplie de dé-  
vouement et d'obéissance, cette sublime  
mission que vous vous êtes volontaie-  
ment imposée vous attirera la sympathie  
générale et j'ose espérer que bientôt le  
peuple intelligent, dans sa muette élo-  
quence, félicitera et admirera de tout  
son coeur le génie qui préside à une si  
belle oeuvre.

Je me suis senti frémir d'un saint en-  
thousiasme en lisant les lignes qui, s'a-  
dressant le plus souvent à un particu-  
lier par la critique, doit par cela même  
réformer la masse; et tombant dans une  
extase sublime je devins clairvoyant;  
voulant exprimer noblement ce que je  
prévoisais dans l'avenir, une muse divi-  
ne entrouvrit mes lèvres, y déposa un je  
ne sais quoi de doux et de suave, et aus-  
tôt mon imagination enfanta les étro-  
phes suivantes que je veux bien, pour le  
plaisir du lecteur vous citer tout au  
long.

AVENIR BRILLANT  
de Madame la Sangsue.

I

O divine Muse! toi qui m'inspire la  
connaissance de l'avenir de cette feuille  
qu'on appelle la Sangsue sois sans cesse  
sur ma langue afin que la vérité seule  
sorte de ma bouche et que je trans-  
mette au peuple les sublimes connais-  
sances que tu m'as confiées dans ta géné-  
reuse bonté;

II

O Sangsue! que tu es admirable dans  
ton sublime dévouement; que tu es  
grande, que tu es généreuse, ton oeuvre  
est l'oeuvre du génie et la postérité re-  
dira avec enthousiasme en voyant le bien  
que tu auras fait: "Oui, c'est elle qui  
est la réformation du genre humain."

III

Etonnante abnégation de toi-même, tu  
cherche les plaies des nos moeurs tu les  
purifies, tu les guéris par une char-  
mante critique le mal fuit devant toi,  
tu sèmes le bien partout et la nouvelle  
génération t'immortalise dans l'his-  
toire.

IV

Bientôt, O Sangsue! ton nom retentira  
comme la foudre électrique parmi